

Lourdes, méditation 2024

Allez dire aux prêtres que l'on vienne [ici] en procession

*Pour le pèlerin, le sanctuaire vers lequel il se dirige
doit devenir par excellence la tente de la rencontre,
comme la Bible appelle le tabernacle de l'alliance.*

(S. Jean-Paul II)

1. Avant-propos
2. L'invitation à venir :
Un chemin de confiance
3. Procession et pèlerinage :
Un chemin de révélation
4. La présence à Lourdes :
Un chemin de communion
5. Le retour de Lourdes :
Un chemin d'espérance

Cette méditation propose un cheminement pastoral pour le pèlerinage. Il est donc souhaitable qu'elle puisse être d'abord considérée dans son ensemble, afin de découvrir le parcours qu'elle évoque.

Pour se l'approprier, l'approfondir et la mettre en pratique, chacun pourra ensuite considérer séparément chaque chapitre.

Bien entendu, l'une ou l'autre lecture se fera dans le prolongement de ce qui a été écrit en 2022 et en 2023, puisqu'il s'agit d'une seule et même demande adressée à Bernadette par la Vierge Marie, que le sanctuaire a donc fractionné pour la décliner sur trois ans.

Je veux qu'on vienne en procession

Cette consigne de la Dame, Bernadette seule l'a entendue. Seule, elle la transmet. Et voici que depuis un siècle, obéissant à Bernadette, l'Église organise des pèlerinages vers Massabielle.

Si Bernadette n'avait pas été Bernadette, Lourdes ne serait pas devenu le rendez-vous de l'univers chrétien.

Bernadette est la seule à nous avoir révélé Lourdes... Dieu se livre à une âme de choix, mais Il ne se livre qu'à elle. Elle lui suffit.

C'est à partir de ce petit être méprisé que l'énorme mouvement de foules commence, qui ne va plus cesser de déferler du monde entier. Ce petit être à lui tout seul déclenche l'énorme aventure.

Mgr Pierre-Marie Théas,
Évêque de Tarbes et Lourdes (de 1947 à 1970)
Congrès marial international de Lourdes,
Allocution du 15 septembre 1958

1. AVANT-PROPOS

Allez dire aux prêtres
que l'on vienne [ici] en procession

L'intitulé de cette présentation pastorale, de cette méditation proposée pour les pèlerinages de l'année 2024, correspond à la finale de l'une des dix paroles de Notre Dame de Lourdes¹ transmise à l'Église par sainte Bernadette :

*Allez dire aux prêtres
que l'on construise ici une chapelle
et que l'on vienne en procession*

En 2022,
le sanctuaire Notre-Dame de Lourdes avait proposé de méditer
la première partie de cette parole :
Allez dire aux prêtres.

En 2023,
la méditation avait porté sur la deuxième partie :
que l'on construise ici une chapelle.

En 2024,
ce triptyque s'achève donc avec les derniers mots de cette parole :
que l'on vienne [ici] en procession.

Ainsi, la méditation 2024
s'ouvre-t-elle naturellement sur :

- 1) La procession
- 2) Le lien qui existe entre la procession et la chapelle
- 3) Ce qui unit les prêtres, la chapelle et la procession
- 4) Mais aussi la place du « Allez dire » initial

La particularité de la méditation Lourdes 2024 est d'être centrée
sur le terme procession qui signifie en même temps pèlerinage.

Pourquoi ce rapprochement ? Parce que cette parole de la Vierge Immaculée
a été adressée à Bernadette Soubirous en patois de Lourdes. Or, ne disposant
que peu de mots, un seul terme de patois a souvent plusieurs significations.

Dans le cas présent, ceci est particulièrement heureux car,
comme cela se constate, **une procession est, en quelque sorte,**

¹ Bernadette a reçu cette parole de la Dame le mardi 2 mars 1858.

un pèlerinage en résumé, alors que le pèlerinage peut être compris comme une procession développée sur un ou plusieurs jours.

Cependant, si procession et pèlerinage peuvent donc être interchangeables, le terme pèlerinage a, quant à lui, plusieurs significations puisqu'il désigne à la fois :

- le lieu où l'on se rend
- la démarche qu'on accomplit en cet endroit
- le groupe ainsi réuni par ce qu'il vit en ce lieu saint

Dans les quelques pages qui suivent,

*Allez dire aux prêtres
que l'on vienne [ici] en procession*

la « procession-pèlerinage » sera méditée à la lumière :

- de l'expérience commune à la condition humaine
- du vécu de la petite Bernadette
- de la Sainte-Écriture
- de la Tradition
- de l'Enseignement de l'Église

et plus particulièrement de plusieurs documents du Magistère :

- Le pèlerinage dans le grand Jubilé de l'An 2000, de saint Jean-Paul II, du 25 avril 1998 ;
- *Deus Caritas est* (Dieu est Amour)
Lettre encyclique du Pape Benoît XVI du 25 décembre 2005 ;
- *Evangelii gaudium* (La joie de l'Évangile)
Lettre encyclique du Pape François du 24 novembre 2013 ;
- Le discours du Pape François aux participants au Congrès international des recteurs et des agents des sanctuaires, du 29 novembre 2018.

Parmi les textes plus directement liés avec le sanctuaire Notre-Dame de Lourdes et son histoire, il sera fait référence à :

- Dispositions pour les processions de Lourdes, document de 122 pages à usage interne, publié par le sanctuaire Notre-Dame de Lourdes, en octobre 2012.

Seront également cités des extraits de plusieurs ouvrages sur Lourdes d'un père chapelain du sanctuaire².

² Régis-Marie de La Teyssonnière : 1. La Grotte de Lourdes, un chemin d'Évangile, Éditions CLD, 252 pages, 2008. 2. Lourdes les mots de Marie, Éditions CLD, 252 pages, 2008. 3. Lourdes en procession, Éditions Artège, 168 pages, janvier 2014.

THÈME 2025

En 2025, à l'initiative de notre Saint-Père, le Pape François, la Sainte Église célébrera une Année Sainte dont le thème s'intitulera :

Pèlerins de l'Espérance.

Dans cette perspective, le pape écrit³ :

En ce temps de préparation, je me réjouis dès à présent de penser que l'année précédant l'événement jubilaire, 2024, pourra être consacrée à une grande "symphonie" de prière.

Et le Saint-Père de conclure en qualifiant 2024 comme :

Une année intense de prière, au cours de laquelle les cœurs s'ouvriront pour recevoir l'abondance de la grâce, faisant du "Notre Père", la prière que Jésus nous a enseignée, le programme de vie pour chacun de ses disciples.

³ Lettre du 11 février 2022 pour le Jubilé 2025 adressée à Mg Rino FISICHELLA, Président du Conseil Pontifical pour la Promotion de la Nouvelle Évangélisation.

Tout pour le ciel

Ce qui me regarde ne me regarde plus,
je dois être, dès ce moment, entièrement à Dieu,
et à Dieu seul. Jamais à moi.

O Marie Immaculée !... O glorieux saint Joseph !
Et vous, saint Jean, disciple bien-aimé du Divin Cœur,
enseignez-moi la grande science de l'amour !
Qu'il m'attire puissamment !...
Que je prenne enfin mon essor,
que je m'envole pour aller me perdre et me presser,
m'unir, m'enfoncer avec vous dans le cœur adorable de Jésus,
et Jésus Crucifié, divin centre de Charité, de pureté,
d'anéantissement et de soumission parfaite.

Je ferai tout pour le ciel, c'est là ma patrie ;
là, je trouverai ma Mère dans tout l'éclat de sa gloire,
et avec elle je jouirai du bonheur de Jésus lui-même
avec une sécurité parfaite.

Bernadette Soubirous
(Carnet de notes intimes, 1873)

2. L'INVITATION À VENIR

Un chemin de confiance

VENIR EN PÈLERINAGE

Venir

désigne un déplacement permettant d'arriver dans un lieu précis.

Venir

est souvent lié, sinon à une invitation explicite, du moins à une décision de la personne qui, se sentant si ce n'est intérieurement interpellée, du moins concernée, fait le choix de partir et se met en marche.

S'entendre dire : « Venez chez moi », est une invitation à connotation positive.

À la Grotte de Lourdes, tôt le matin du jeudi 18 février 1858 Bernadette est profondément touchée par la parole de la Dame lui disant :

*Voulez-vous me faire la grâce
de venir ici pendant quinze jours ?*

Cette parole s'adressant à la liberté de Bernadette, la jeune enfant la prend très au sérieux, la faisant sienne en allant jusqu'à s'engager par une promesse.

À toutes les personnes qui ont essayé de l'empêcher d'aller à la Grotte, elle disait avec force et fermeté : J'ai promis.

Recevant la grâce de l'invitation, Bernadette offre à la Dame de la Grotte de Lourdes la grâce de sa réponse.

Dans l'Évangile, Jésus invite à venir à lui ceux qui veulent le suivre :

Venez, et vous verrez (Jn 1, 39).

À ceux qui ne savent pas ou hésitent, Jésus dit pourquoi :

*Venez à moi,
vous tous qui peinez sous le poids du fardeau,
et moi, je vous procurerai le repos
(Mt 11, 28).*

Dans une parabole, Jésus prête cette parole
au personnage qui le représente :

*Venez, les bénis de mon Père,
recevez en héritage le Royaume préparé pour vous
depuis la fondation du monde
(Mt 25, 34).*

VENIR ICI

À Lourdes, comment comprendre cette invitation à venir ici,
c'est-à-dire à la Grotte, et cette proposition à y venir en procession-pèlerinage ?

Au commencement de l'histoire,
Dieu s'adresse à sa créature humaine, comme il le fit avec Abraham,
en l'invitant à se lever, à se mettre en marche,
sans toutefois lui indiquer le but à atteindre,
sans même évoquer les moyens qui lui seront nécessaires.

Procédant ainsi, Dieu propose à Abraham
d'entrer dans une relation basée sur la confiance.
Avant-même que l'Alliance soit célébrée,
Abraham entre dans le mystère de l'alliance de Dieu avec lui.

À la plénitude des temps,
Jésus sait s'adresser de manière très directe à ceux qu'il interpelle :
Il les appelle et, aussitôt, ils le suivent (Mt 4, 41-42).

Or, la confiance qu'il leur donne pour qu'ils puissent répondre à son appel
s'avère être le don de Dieu que nous appelons la foi,
c'est-à-dire notre relation à Dieu.

Pour Abraham, comme pour les disciples de Jésus,
la grâce de Dieu précède l'appel qu'ils reçoivent et elle contient
en elle-même la capacité de répondre à cet appel.

Dans l'Évangile, Jésus révèle le contenu de cette grâce :

*Moi, quand j'aurai été élevé de terre,
j'attirerai à moi tous les hommes (Jn 12, 32).*

Et pour que nous comprenions que cette grâce vient de la croix, dont elle est le fruit, l'évangéliste ajoute aussitôt ce commentaire :

Il signifiait par-là de quel genre de mort il allait mourir (Jn 12, 33).

VENIR AUJOURD'HUI

Aujourd'hui,
la Vierge, Immaculée Conception, unie à son Fils né, mort et ressuscité,
est, par la volonté de Dieu, dispensatrice de toutes grâces.

C'est pourquoi, Marie attire à elle tous ceux et celles que Jésus lui donne
afin que, vivifiés par le mystère pascal, ils aient la vie éternelle.

Lors des apparitions de 1858, la Vierge Immaculée
en fait faire l'expérience à Bernadette en lui transmettant le signe de la croix
qui, aussitôt, ouvre la jeune enfant à l'autre monde, c'est-à-dire
au royaume de Dieu présent au milieu et au-dedans de nous (Lc 17, 21).

Ces quelques mots expriment que, « venir » à la Grotte de Lourdes,
est pour chacun une question de vie ou de mort,
suivant la réponse donnée à l'invitation reçue.

Le seul fait de « venir » fait entrer dans une histoire
dont le pèlerinage est à la fois la partie visible
et le cœur de la démarche progressive.

En effet, la procession-pèlerinage
conduit à la rencontre avec Celui
qui est le chemin, la vérité et la vie (Jn 14, 6)
et qui est venu pour que nous ayons la vie en abondance (Jn 10, 10).

Le temps du pèlerinage se démarque de la vie chrétienne ordinaire. Pour certains, elle va constituer un temps fort. Pour d'autres, elle va être un point de départ, de recommencement, de retour. Pour d'autres encore, elle va s'avérer être une totale découverte de l'Église, de l'Évangile, du Christ Jésus⁴.

LES ÉTAPES DE LA DÉCISION

Un pèlerinage à Lourdes a un avant, un pendant et un après.

Tout commence donc par une **prise de conscience**.
Pourquoi ?

⁴ *Lourdes en procession*, du P. Régis-Marie de la Teyssonnière

Parce que, lorsqu'il s'adresse à nous,
Dieu le fait avec discrétion et même dans le silence.
Comme pour le prophète Élie, Dieu n'est pas d'abord dans un ouragan
ou un tremblement de terre, mais dans le murmure d'une brise légère (1 R 19, 12).

Dieu nous parle :

- à travers sa Parole
- à travers les évènements
- à travers des personnes

Dans le cadre d'un pèlerinage à Lourdes,
Dieu peut nous parler à travers une affiche,
une conversation entendue, un témoignage,
un temps de prière, ou plus simplement encore
l'évocation du nom de cette cité mariale...

Ces évènements rejoignent le désir
dont Dieu a déposé le germe en notre cœur.

Cependant, tout dépend de notre relation au Seigneur.
Certaines personnes savent reconnaître la voix de Jésus
comme la brebis connaît la voix du bon pasteur (Jn 10, 2-3.14-15).
Pour d'autres, ce n'est pas le cas.

Quoi qu'il en soit du délai nécessaire à cette prise de conscience,
dès que celle-ci est effective, vient le moment de **la réflexion**.
Et c'est aussi le moment du combat spirituel, celui des pensées négatives
et contraires à ce qui nous attire en notre cœur profond.

Vient alors le moment de la décision.
Qu'elle soit positive ou non, le plus souvent elle s'impose,
puisqu'elle est la plupart du temps le fruit de notre réflexion.

La dernière étape est la mise en pratique,
c'est-à-dire la concrétisation de la décision prise.

LA MISE EN PRATIQUE

**Cette période préliminaire est déjà un temps de rencontre
avec les personnes qui organisent le pèlerinage**
ou qui y ont déjà participé, ou avec lesquelles on va soi-même partir.

Ces rencontres sont un début d'immersion
dans la démarche qui va être la sienne.

On sent son manque d'expérience, pour tout dire sa faiblesse
et en même temps on se découvre accueilli et accompagné.
Ceci ouvre non seulement à la confiance, mais encore
à une relation évangélique qui commence à nous faire
goûter comme est bon le Seigneur (Ps 33 (34), 9).

Que ce soit à son insu ou, au contraire,
en pleine conscience de ce qui est vécu
dans le temps de l'écoute de l'invitation
et de la réponse que l'on y apporte,
on est déjà entré, pour sa part, dans la prière,
c'est-à-dire dans cette mystérieuse relation à Dieu.

Sur ce **chemin de confiance** sur lequel nous commençons à cheminer
au milieu des obstacles et des difficultés du monde dans lequel nous sommes,
nous participons déjà à ce que le Pape François nomme avec réalisme
une grande symphonie de prière.

Marie marche avec nous

Marie est celle qui sait transformer une grotte pour des animaux en maison de Jésus, avec des pauvres langes et une montagne de tendresse...

Elle est l'amie attentive pour que le vin ne manque pas dans notre vie.
Elle est celle dont le cœur est transpercé par la lance,
qui comprend toutes les peines.

Comme mère de tous, elle est signe d'espérance pour les peuples
qui souffrent les douleurs de l'enfantement jusqu'à ce qui naisse la justice.

Elle est la missionnaire qui se fait proche de nous
pour nous accompagner dans la vie,
ouvrant nos cœurs à la foi et à l'affection maternelle.

Comme une vraie mère, elle marche avec nous,
lutte avec nous, et répand sans cesse la proximité de l'amour de Dieu.

Pape François
Lettre encyclique
La Joie de l'Évangile, n° 286
(*Evangelii Gaudium*, 2013)

3. PROCESSION ET PÈLERINAGE

Un chemin de révélation

LE CHEMINEMENT DE BERNADETTE

Le pèlerinage consiste le plus souvent à se rendre de chez soi dans un lieu saint.

La procession-pèlerinage ne peut donc pas être considéré en dehors de son lieu de convergence, de l'endroit que l'on va atteindre.

Évoquer le pèlerinage de Lourdes, c'est désigner en même temps :

- Le sanctuaire de l'Immaculée Conception
- Le groupe qui s'y rend et qui y demeure
- Le contenu de la démarche effectuée

À Lourdes, peut-être plus qu'ailleurs, la relation qui se noue entre les personnes est essentielle, puisque la première caractéristique du pèlerinage à la Grotte de Lourdes est qu'il existe par la volonté de la Vierge Immaculée, exprimée le 2 mars 1858 :

construire ici une chapelle et y venir en procession-pèlerinage.

Pourquoi cette demande si simple et si précise ?

Pour que toute personne que Marie attire à la Grotte puisse y prolonger l'expérience de Bernadette. Or, la procession-pèlerinage de Bernadette tient en trois mots :

- Attirée
- Accompagnée
- Accueillie

Nos contemporains s'étonneront peut-être que Bernadette n'ait pas l'initiative et que son attitude puisse même sembler être passive.

En effet, **le premier rôle**, c'est celui de Marie : C'est la Sainte Vierge qui attire Bernadette à elle.

Le deuxième rôle n'est pas non plus celui de Bernadette, mais celui des personnes que Marie a choisies pour accompagner la jeune fille de chez elle jusqu'à la Grotte, où l'attend la Vierge Immaculée.

Le troisième rôle est celui d'autres personnes sur lesquelles Marie compte pour rendre possible et effective sa rencontre avec Bernadette à la Grotte de Lourdes.

À la manière de Jésus, Marie s'adresse toujours à l'humanité de chacun, afin que la grâce, dont elle est la dispensatrice, puisse atteindre le cœur des uns par l'action des autres, c'est-à-dire de ceux qui accompagnent et qui accueillent.

Non seulement ces trois réalités que sont l'attraction, l'accompagnement et l'accueil préparent Bernadette à la rencontre avec la Belle Dame de la Grotte, mais encore elles ouvrent à **l'espérance** puisqu'elles en sont à chaque fois les prémices et le dénouement, autrefois pour Bernadette, aujourd'hui pour toute personne se rendant à Lourdes.

C'est pourquoi cette méditation pour le pèlerinage à Lourdes en 2024 est adressée en même temps à ceux qui accompagnent et à ceux qui sont accompagnés, à ceux qui accueillent et à ceux qui sont accueillis. Tous avancent sur un chemin qui s'avère être un chemin de révélation.

L'EXPÉRIENCE ECCLÉSIALE

Deux remarques, par rapport à la rencontre avec Dieu et avec les autres.

La première. L'attraction, l'accompagnement et l'accueil nécessitent la participation effective des deux protagonistes. Il n'y a donc pas, d'un côté, ceux qui font et, de l'autre, ceux qui bénéficient de ce qui est fait pour eux. Ainsi, le pèlerinage est tout entier un vivre ensemble dont la finalité ultime est la rencontre avec Dieu. Or, toute rencontre passe par l'oubli de soi, en donnant toujours plus d'importance à l'autre qu'à soi-même et en l'exprimant par le don de soi.

Cette rencontre, qu'est le pèlerinage, commence par la rencontre avec les autres. Elle s'ouvre ensuite à la rencontre avec la Vierge Immaculée. Aussitôt, Marie désigne et donne son Fils Jésus Christ. Alors le Sauveur du monde offre le pèlerin dans le don qu'il fait de lui-même à Dieu son Père

C'est l'Être même de Jésus :

Que soit faite non pas ma volonté, mais la tienne (Lc 22, 42).

C'est l'être de la seule créature qui dit : Je suis l'Immaculée Conception. Elle préfère son Fils Jésus à elle-même et l'exprime par le don total de soi en accueillant le Fils de Dieu fait homme en son sein :

Que tout m'advienne selon ta parole (Lc 1, 38).

C'est le chemin qui est proposé à Bernadette. Recevant le signe de la croix dès la première rencontre avec la Dame, elle préfère la Mère de Jésus à elle-même, vivant ainsi dans l'espérance de la vie éternelle :

Quoi qu'il m'en coûte, il faut que je parle toujours de ma Mère.

La deuxième remarque concerne l'expérience du pèlerin tournant ses yeux vers la Grotte de Lourdes.

Ce qu'il voit l'invite à ouvrir son cœur, à le laisser être dilaté, rempli, et comblé par la grâce de l'Esprit de Dieu que lui transmet la Vierge Immaculée.

À la Grotte, par la prière, la supplication et l'action de grâce, le pèlerin entre dans une démarche éminemment personnelle.

Pourtant, au même moment, il prend conscience qu'il n'est pas englobé, malgré lui, dans une juxtaposition d'individus, mais qu'il goûte une certaine proximité avec ceux qui l'entourent.

Et cela est pour lui une expérience nouvelle qui, non seulement n'est pas statique, mais qui l'entraîne à d'autres découvertes. Le voici, à présent, concerné par les autres et même solidaire avec eux.

C'est ainsi que, petit à petit, il découvre que cette communauté, à laquelle il est maintenant conscient d'appartenir, **c'est l'Église.**

Non pas une Église qui lui fait peur ou qu'il voudrait attaquer ou dénigrer, mais le saint et fidèle Peuple de Dieu. L'Église servante, aimante, compatissante. L'Église dont le premier membre est Marie, la Mère de Jésus, la première des humbles, des pauvres du Seigneur. Marie est celle qui est du côté de tous ses enfants qu'elle attire à la Grotte de Lourdes.

Ainsi, au rocher de Massabielle, en se tournant vers la Vierge Immaculée, les pèlerins de Lourdes découvrent-ils l'Église. Et, lorsqu'ils sortent de la Grotte, ils voient le Peuple de Dieu qui se reflète dans le visage si pur de la Vierge Immaculée.

Cependant, si la Grotte est bien la maison de Marie, c'est parce qu'elle est le sanctuaire de son Fils Jésus-Christ, le Sauveur du monde. C'est là aussi qu'il a planté sa croix, comme il l'a fait dans le cœur de chaque baptisé. C'est là que, par sa croix, il ne cesse, à travers Marie, d'attirer à lui la multitude humaine (Jn 12, 32).

UNE EXPÉRIENCE ECCLÉSIALE TRÈS CONCRÈTE

**La procession-pèlerinage
est un chemin de rencontres
avec Dieu et avec les autres
avec Marie et avec le Christ
avec l'Église et avec soi-même.**

Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux (Mt 18, 20).

Voici que la présence d'**un animateur spirituel** fait entrer plus avant dans la connaissance de l'Église dont les **prêtres ordonnés** accomplissent leur ministère sacerdotal

pour rassembler la famille de Dieu, afin de la conduire par le Fils, dans l'Esprit à Dieu le Père.

Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé (Mt 28, 19-20).

Voici que **l'écoute de la Parole de Dieu**

s'avère être une nourriture pour l'âme qui fortifie et transforme chacun en membre vivant du corps du Christ qu'est l'Église.

Les paroles que je vous ai dites sont esprit et elles sont vie (Jn 6, 63).

Le chemin emprunté à Lourdes est alors chemin de Révélation divine.

Dans la procession-pèlerinage, la réponse à la Parole de Dieu écoutée se manifeste spontanément par **la prière** qui, à Lourdes, prend bien des formes, tenant compte de la situation personnelle et culturelle de chacun, avant de s'exprimer d'une manière unique dans **la prière communautaire**.

Voici que, habité intérieurement par la Parole de Dieu, la présence des autres sonne comme un appel à accomplir en leur faveur des actes de l'ordre de **la charité évangélique** c'est-à-dire en à les considérer comme Dieu agit avec eux.

Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait (Mt 25, 40).

Voici que commençant à vivre ainsi, chacun découvre la réalité de **l'eucharistie** qui signifie vie donnée, livrée, offerte et qui devient à son tour **vie réconciliée** – **y compris par la célébration du sacrement à la chapelle des confessions** – **avec Dieu, avec les autres, avec soi-même.**

Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit et, le donnant aux disciples, il dit : « Prenez, mangez : ceci est mon corps. » (Mt 26, 26)

Marie, la servante du Seigneur

Il y a un style marial dans l'activité évangélisatrice de l'Église.
Car chaque fois que nous regardons Marie nous voulons croire
en la force révolutionnaire de la tendresse et de l'affection...

Marie sait reconnaître les empreintes de l'Esprit de Dieu
aussi bien dans les grands événements
que dans ceux qui apparaissent imperceptibles.

Elle contemple le mystère de Dieu dans le monde,
dans l'histoire et dans la vie quotidienne de chacun de nous et de tous...

Nous la supplions afin que, par sa prière maternelle,
elle nous aide pour que l'Église devienne une maison pour beaucoup,
une mère pour tous les peuples, et rende possible
la naissance d'un monde nouveau.

Pape François
Lettre encyclique
La Joie de l'Évangile, n° 288
(*Evangelii Gaudium*, 2013)

4. LA PRÉSENCE À LOURDES

Un chemin de communion

LES TROIS PORTES

La grande particularité du pèlerinage de Lourdes n'est pas seulement de pouvoir participer quotidiennement à différentes célébrations, mais sa vraie spécificité est d'offrir trois portes différentes et complémentaires pour entrer concrètement dans l'accueil de l'extraordinaire grâce de Lourdes. Chacun de nous va commencer par l'une ou l'autre... Peu importe, l'essentiel est de passer un jour par les trois !

La première porte, ce sont les gestes spécifiques du pèlerinage à Lourdes : on entre dans la Grotte, on vénère le rocher, on boit et on se lave avec l'eau de la source, on porte la lumière.

La deuxième, ce sont les dévotions qui expriment la piété de l'Église : on prie le chapelet, on participe à des processions, on fait le chemin de croix.

La troisième porte, ce sont les sacrements : les catholiques baptisés qui le peuvent se confessent et reçoivent la sainte communion.

L'EXPÉRIENCE DE BERNADETTE

Nous constatons que la piété de Bernadette – c'est-à-dire sa relation à Dieu – s'exprimait en présence de Marie de trois manières différentes.

- D'abord, la Dame lui fait signe de s'approcher du Rocher jusqu'à entrer dans la Grotte. Plus tard, elle lui demande d'aller boire et se laver avec l'eau de la source.

Des femmes bien intentionnées confient à la jeune enfant un cierge allumé, qu'elle accepte, le tenant en main avec recueillement.

- Ensuite, après avoir prié le chapelet avec la Sainte Vierge, elle reçoit la mission de prier Dieu pour la conversion des pécheurs. Puis Marie lui demande de venir en procession.

Bernadette confie :

*La prière du chapelet et la méditation
du chemin de croix sont mes grandes dévotions*

- Enfin, au début du temps des apparitions, Bernadette se confesse pour la première fois de sa vie, avant de faire sa première communion peu avant l'ultime apparition.

Pourquoi s'être confessée et avoir communié ? Pour entrer plus avant dans sa démarche de conversion, c'est-à-dire dans une proximité toujours plus grande avec Dieu.

Marie, Jésus, la croix, je ne veux d'autres amis que ceux-là.

L'EXPÉRIENCE DES PÈLERINS

Aujourd'hui, avec les pèlerins présents à Lourdes, nous faisons le même constat, puisque chacun porte en soi trois manières de vivre et d'exprimer sa relation à Dieu.

- Tous, entrent dans la Grotte, touchent le Rocher, vont boire et se laver avec l'eau de la source. Puis ils allument un cierge.

Ce sont les gestes propres du pèlerin de Lourdes, en lien avec la piété populaire.

- Tous participent pour leur part aux dévotions traditionnelles de l'Église, priant le chapelet, participant aux processions, méditant le chemin de croix.
- Quant à la vie sacramentelle, aujourd'hui elle s'exprime autour de la confession, de l'eucharistie et de l'adoration du Saint Sacrement. Pourtant beaucoup de pèlerins disent ne pas se confesser ni participer régulièrement à la Messe, puis ils ajoutent aussitôt :

Puisque nous sommes à Lourdes, nous allons le faire.

LE FRUIT DE CETTE EXPÉRIENCE

Ce comportement ouvre le cœur à **un changement d'attitude**. Le chemin de Lourdes n'est-il pas chemin de conversion ?... Ceux qui vivent cela manifestent ensuite le désir d'aider, de rendre service, de donner de leur temps, dans la gratuité.

Ainsi s'entremêlent, tout en se distinguant, les gestes de la piété populaire, les dévotions traditionnelles de l'Église et la vie sacramentelle.

Non seulement ces trois approches sont complémentaires, mais surtout elles s'éclairent mutuellement.

Dans le fonctionnement très particulier de Lourdes, c'est l'expérience même de Bernadette qui se prolonge aujourd'hui. Car, à Lourdes, l'Église ne cesse d'accompagner et d'accueillir en vue de la rencontre.

Tout le travail réalisé par le sanctuaire n'a d'autre but que de permettre aux pèlerins de vivre le pèlerinage. Dès l'arrivée des pèlerins, tout se passe comme si le sanctuaire s'effaçait : en effet, les grandes célébrations célébrées par le sanctuaire sont célébrées par les pèlerins. Ainsi, lors d'une Messe internationale regroupant des milliers de personnes, seules quelques dizaines de participants actifs

appartiennent aux équipes du sanctuaire, qu'ils soient sacristains, sonoristes, organistes, chantres, cérémoniaires...

Tous les autres sont des pèlerins qui, le plus souvent, ne participaient pas à la messe internationale précédente et ne seront plus là lors de la suivante. De l'évêque qui préside aux hospitaliers, des lecteurs aux membres de la chorale et bien sûr toute l'assemblée, tous sont effectivement des pèlerins.

Il y a là quelque chose de beau, de vrai, pour tout dire d'ecclésial. En effet, c'est toujours par l'autre que nous avons accès à la source. Or chacun est toujours celui qui désigne la source et celui à qui on désigne la source. Il est celui qui donne l'eau et celui qui reçoit l'eau. La rencontre avec la Sainte Vierge et, à travers elle, avec son Fils Jésus-Christ, se joue dans la rencontre avec l'autre, car c'est là qu'elle commence. Jésus le dit explicitement dans l'Évangile : « Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux » (Mt 18, 20). Beaucoup le vivent dans leurs relations familiales, ou dans leur communauté chrétienne.

À Lourdes, certes, cela est visible comme un signe donné, mais l'échelle à laquelle ce signe est donné permet déjà d'entra-percevoir autre chose : l'humanité nouvelle⁵.

⁵ *La Grotte de Lourdes, un chemin d'Évangile*, du P. Régis Marie de la Tessonnière

*Sainte Marie, Mère de Dieu,
Tu as donné au monde la vraie lumière,
Jésus, ton fils–Fils de Dieu.
Tu t'es abandonnée complètement à l'appel de Dieu
et tu es devenue ainsi la source qui jaillit de Lui.
Montre-nous Jésus. Guide-nous vers Lui.
Enseigne-nous à Le connaître et à L'aimer,
afin que nous puissions, nous aussi,
devenir capables d'un amour vrai
et d'être sources d'eau vive
au milieu d'un monde assoiffé.*

Prière du Pape Benoît XVI
Concluant sa Lettre encyclique
Dieu est Amour
(*Deus Caritas est*, 25 Décembre 2005)

5. LE RETOUR DE LOURDES

Un chemin d'espérance

Le temps du pèlerinage est un temps de grâce. C'est pourquoi, à Lourdes, la relation à Dieu et la relation aux autres est plus facile, plus naturelle, plus évidente.

Le retour chez soi est le temps de l'accomplissement de ce qui a été vécu à Lourdes. Il est dès lors chemin d'espérance. Il commence souvent par un récit, un partage, un témoignage. Mais cela n'a qu'un temps, souvent assez bref. Pourquoi ? Parce qu'on perd le fil de la grâce. Ou, plus précisément, on imagine naïvement que la grâce de Lourdes est restée à Lourdes et non pas dans notre cœur.

Une telle pensée est fausse. La grâce nous est donnée, non seulement pour qu'elle demeure en nous, mais surtout pour qu'avec nous et à travers nous elle porte son fruit.

C'est pourquoi, il nous faut prendre chaque jour soin de la grâce reçue à Lourdes en la gardant bien présente dans notre cœur et en faisant tout ce qui est en notre pouvoir pour en favoriser la croissance afin qu'au moment venu elle donne son fruit pour la vie éternelle.

Pour que cela adviene, que devons-nous faire ? Vivre chez soi, comme nous avons vécu à Lourdes. Reprenons, point par point, ce que nous avons fait à Lourdes et retrouvons-le dans notre vie quotidienne, telle qu'elle est.

NOUS SOMMES ALLÉS À LA GROTTTE

Dans notre quotidien, gardons, d'une façon ou d'une autre, une présence matérielle de la Grotte de Lourdes :

- Comme fond de l'un de nos écrans
- Comme carte postale dans un endroit précis de notre logement
- Mais aussi comme un porte-clefs qui tient ensemble les clefs que nous utilisons...

Chacun doit trouver un moment, un lieu, une manière de retrouver dans le concret de son existence la Sainte Vierge, pour se rappeler sans cesse que c'est dans notre cœur que nous avons chaque jour rendez-vous avec la Vierge Immaculée.

NOUS AVONS BU ET NOUS NOUS SOMMES LAVÉS AVEC L'EAU DE LA GROTTTE

Bien sûr, nous pouvons revenir chez nous avec un petit bidon contenant l'eau désignée par la Dame de la Grotte à la petite Bernadette. Et cette eau nous pouvons la partager avec d'autres, dans le cadre d'une prière familiale, ou la portant à des personnes malades qui ne peuvent pas se rendre à Lourdes, et en accomplissant ce geste avec ceux qui l'accomplissent.

Nous pouvons nous rappeler que l'eau de la Grotte a été pour nous un signe de notre soif de boire la parole de Dieu, un signe de la purification que nous voulons demander à Jésus.

Tout ceci nous met en communion avec des millions de personnes de par le monde, qui ne viendront jamais à Lourdes, mais qui vivent de la grâce qu'ils reçoivent de l'Immaculée et l'expriment avec ferveur en accomplissant notamment le geste de l'eau.

NOUS AVONS ALLUMÉ DES CIERGES

Ce geste peut aussi avoir toute sa place dans notre vie quotidienne. Comme Bernadette, au moment de la prière, nous pouvons allumer un cierge. À des moments particuliers, nous pouvons allumer un luminon devant une icône, une image, un crucifix.

Ce geste nous rappelle notre baptême, il nous renvoie à la présence au milieu de nous de Jésus qui est la Lumière du monde (Jn 8, 12), il nous tourne vers nos fins dernières, lorsque nous verrons notre Sauveur tel qu'il est parce que nous lui serons devenus semblables (1 Jn 3, 2).

AVEC D'AUTRES NOUS AVONS PRIÉ LE CHAPELET

La présence chez soi de ce simple objet que nous appelons chapelet est important, car le voir nous aide à entendre l'appel à la prière que nous murmure maternellement la Vierge Immaculée.

Avoir un chapelet sur soi nous permet de l'utiliser où que nous soyons. En effet, Bernadette nous confie que :

La Sainte Vierge aime qu'on la prie beaucoup.

Après un pèlerinage à Lourdes, beaucoup se joignent (en direct ou en différé⁶) à la méditation quotidienne du chapelet à la Grotte de Massabielle. Beaucoup également entrent dans une église pour prier le chapelet avec d'autres. Beaucoup découvrent ou redécouvrent la prière du chapelet, en couple, en famille, entre proches.

NOUS AVONS TENU COMPTE DES AUTRES, LEUR SOURIANTE, LES ÉCOUTANT ET LES AIDANT

Quelle que soit notre condition, d'une façon ou d'une autre, nous retrouvons dans notre quotidien ce que nous avons vu à Lourdes et du fond de notre cœur nous comprenons que désormais notre comportement est devenu tant soit peu différent.

Devant la souffrance, la maladie, la détresse et toute sorte d'affliction nous comprenons que si nous sommes démunis et même accablés par l'accablement d'autrui,

⁶ Chaque jour, la médiation du chapelet est retransmise par différentes chaînes de télévision : KTO (en Français), TV 2000 (en Italien), EWTN (en Anglais, Espagnol et d'autres langues).

nous pouvons cependant faire quelque chose. Quoi ? Nous adresser avec confiance à notre Maman du ciel, la Vierge Immaculée, qui nous aidera à délicatement mettre du baume là où est la souffrance, à nous rendre présents là où il y a une solitude, à téléphoner pour prendre des nouvelles et donner de la confiance et de l'espérance, à offrir un sourire pour inviter à se tourner ensemble avec Marie vers son Fils.

NOUS AVONS PARTICIPÉ À DES PROCESSIONS

À Lourdes non seulement les processions ont lieu chaque jour, mais encore elles sont comme le moyen de locomotion du Peuple de Dieu. Chaque jour des groupes se déplacent ainsi, avec calme, recueillement, chacun étant là où il doit être et faisant ce qu'il doit faire et tous ensemble arrivent pacifiés et donc préparés là où ils se rendent pour un temps de prière, pour un temps d'adoration, pour la célébration de la messe.

À l'heure des loisirs, une famille se déplacera comme elle peut, sans y prêter attention. Cette même famille se rendant à pied à l'église pour la messe dominicale peut vivre cette marche, aussi brève soit-elle, comme un temps de procession. C'est ainsi que Bernadette vivait sa procession jusqu'à la Grotte : Dans la prière et le recueillement pour se préparer à rencontrer la Dame.

NOUS NOUS SOMMES RECUEILLIS POUR RENCONTRER SACRAMENTELLEMENT LE CHRIST

La lecture et la méditation de la Parole de Dieu, des temps de silence et d'écoute de la voix du Christ font partie du pèlerinage à Lourdes, parce qu'ils sont l'essence-même de la vie de croyant, de tout baptisé, de tout disciple du Christ Jésus.

La Vierge Immaculée est notre Mère. Nous devons la regarder et l'écouter afin de pouvoir l'imiter dans la justesse et la beauté de sa relation à son Fils Jésus le Christ.

Une telle relation, puisqu'elle est vitale dans le sens où c'est notre vie qui est en jeu, cette relation, on le comprend, est de chaque instant.

Le pèlerinage nous est offert pour que nous puissions trouver le Christ et l'accueillir, là où il est : dans notre propre vie, telle qu'elle est.

La démarche de pèlerinage qui se vit dans un sanctuaire s'intègre, pour certains, dans la vie chrétienne ordinaire, et permet à d'autres de s'insérer dans la vie de la communauté chrétienne. Pour les uns comme pour les autres, le sanctuaire offre ainsi un temps fort, celui d'un redémarrage, celui d'un véritable départ⁷.

⁷ *Lourdes, les mots de Marie*, du P. Régis-Marie de la Teyssonnière

**Prière
d'une pauvre
mendicante**

Ô Jésus donnez-moi,
je vous prie,
le pain de l'humilité...
...le pain de l'obéissance...
...le pain de la charité...
...le pain de patience...
...le pain de ne voir
que vous seul
en tout et en tous.

Bernadette Soubirous
(Carnet de notes intimes, 1873)